



CONCERTATION SUR LA POLITIQUE AGRICOLE COMMUNE

LES POINTS CLES DU DISCOURS DE LOÏG CHESNAIS-GIRARD, PRESIDENT DU CONSEIL REGIONAL

Pontivy, le 3 novembre 2017

Le Président du Conseil régional a participé à la dernière réunion de concertation sur l'avenir de la politique agricole commune. **L'objectif est de dire quelle agriculture voulons-nous pour demain ? La concertation menée se traduira par une contribution qui sera débattue le 15 décembre lors de la session du Conseil régional.** Elle fera l'objet d'un travail de conviction auprès de plusieurs régions européennes avant d'être ensuite portée dans les instances communautaires.

Les principaux points du discours du Président sont les suivants :

- Il a rappelé que l'agriculture était essentielle pour la Bretagne : *« Nous sommes une des plus importantes régions agricoles d'Europe et nous entendons bien le rester. Au-delà du poids de l'agriculture et de l'agro-alimentaire dans l'économie bretonne, cela fait partie de notre identité, de notre culture, et il n'y a rien de plus essentiel »*

Concernant la crainte d'une incompréhension entre le monde agricole et le reste de la société :

- Le Président considère que *« nous ne devons pas nous laisser impressionner par les phénomènes médiatiques. La critique radicale de l'agriculture, et de l'élevage en particulier, est ultra-minoritaire. »* Lorsqu'elle se fait entendre, il faut lui répondre mais en évitant de lui donner trop d'importance.
- Le Président a plutôt *« le sentiment d'une convergence entre le monde agricole et la société qui l'entoure »*. Le monde change, la société change et l'agriculture aussi. Ce n'est pas nouveau, et je ne vois pas de déconnexion, c'est ce que vous faites en permanence. ***« J'ai donc le sentiment que les agriculteurs se questionnent plus que jamais sur les évolutions de leur métier, et sont même prêts à les anticiper pour prendre un temps d'avance. »***

Concernant la future position bretonne :

- *« Définir une position bretonne concertée sur la PAC que nous voulons n'est pas très compliqué. Un consensus semble se dégager sur la plupart des éléments du débat. »*
- La véritable difficulté sera de défendre cette position à l'échelle européenne, face à des intérêts qui seront antagonistes. Vous le savez, la diversité de l'agriculture en Europe est immense. Mettre en place une politique commune qui tiennent compte de cette diversité n'est pas une mince affaire.
- Face à cela, les quelques différents que nous autres Bretons pouvons avoir entre nous sont finalement bien dérisoires.
- ***« Cette concertation va donner de la force à notre position. Ce ne sera pas seulement la position du Conseil régional, mais bien la position de la Bretagne. »*** Et nous aurons besoin de cette force pour trouver des alliés à travers l'Europe et mettre en échec nos adversaires.

A l'échelle européenne :

- « *La lutte à l'œuvre derrière la réforme de la PAC est celle autour de la régulation ou pas, celle qui fait de l'agriculture une activité comme les autres ou pas !* »
- **Assurer à sa population de manger à sa faim est l'objectif historique de la PAC**, souvenons nous du contexte de pénuries alimentaires d'après-guerre.
- « ***Une des conditions indispensables pour parvenir à cet objectif, c'est d'assurer un revenu décent aux agriculteurs.*** » C'est bien notre problème aujourd'hui. Il faut revenir aux origines de la PAC pour comprendre qu'un excès de libéralisme ne lui permet plus aujourd'hui de remplir sa mission.
- « *Nous savons que sur les 20 dernières années la tendance politique dominante en Europe a été celle du libéralisme à tout crin.* » La suppression des quotas laitiers et ses conséquences désastreuses sur les prix du lait en fournissent une excellente illustration.

Quelques signes d'un renversement de tendance politique, quelques citations du Commissaire Hogan pour s'en convaincre (discours tenu en Irlande il y a un mois), citations qui pour le Président offre une très bonne base de travail :

- « Il est essentiel que la PAC fournisse aux agriculteurs les instruments nécessaires pour gérer la volatilité des marchés et les fluctuations de prix. »
- « Nous ne pouvons garantir à nos consommateurs un approvisionnement alimentaire sûr que si nous garantissons aux agriculteurs un revenu fiable et une juste part du gâteau. »
- « Le déséquilibre du rapport de force entre les producteurs et les autres maillons de la filière alimentaire est évident. »

Mais pour autant, ne nous réjouissons pas trop vite : « les discours c'est bien, les actes c'est mieux. » En Bretagne nous préférons toujours les faisou aux disou. « *Tout notre travail au niveau européen doit viser à ce que ces bonnes intentions se traduisent concrètement dans la réforme de la PAC* » alors que le contexte est défavorable et en particulier le BREXIT et ses conséquences budgétaires

En conclusion, message aux agriculteurs :

« Les idées que vous avez exprimées lors de cette consultation me donnent beaucoup d'espoir. J'y vois une Bretagne agricole qui a envie de réussir, qui ne manque pas d'idées pour s'adapter, qui a compris qu'il est possible de conjuguer production et respect de l'environnement et même d'en faire un argument commercial, une Bretagne agricole prête à passer à l'offensive. Nous vivons une époque de transitions, c'est l'opportunité pour qu'une fois de plus la Bretagne prenne un temps d'avance. »